

L'importance de la théorie de la typologie lexicale pour comprendre l'évolution des langues romanes : l'opposition typologique entre le français et l'italien

Louis Begioni and Alvaro Rocchetti

QUERY SHEET

This page lists questions we have about your paper. The numbers displayed at left are hyperlinked to the location of the query in your paper.

The title and author names are listed on this sheet as they will be published, both on your paper and on the Table of Contents. Please review and ensure the information is correct and advise us if any changes need to be made. In addition, please review your paper as a whole for typographical and essential corrections.

Your PDF proof has been enabled so that you can comment on the proof directly using Adobe Acrobat. For further information on marking corrections using Acrobat, please visit <http://journalauthors.tandf.co.uk/production/acrobat.asp>; <https://authorservices.taylorandfrancis.com/how-to-correct-proofs-with-adobe/>

The CrossRef database (www.crossref.org/) has been used to validate the references. Changes resulting from mismatches are tracked in red font.

AUTHOR QUERIES

- Q1** The citations of 'Herslund 2000, 2003, 2005, 2012, 2014; Baron and Herslund, 2005a, 2005b, 2019' has been removed from the abstract in accordance with journal style. Please add the citations to the text if it is not already there and rewrite the abstract.
- Q2** Please mention Figure 1 in the text.
- Q3** Please clarify whether Baron & Herslund, 2005 should be Baron & Herslund, 2005a, or Baron & Herslund, 2005b.
- Q4** The disclosure statement has been inserted. Please correct if this is inaccurate.
- Q5** Please provide missing country for the "Begioni et al., 2019" references list entry.
- Q6** The Reference "Begioni and Rocchetti, 2019" is listed in the references list but is not cited in the text. Please either cite the reference or remove it from the references list.

- Q7** Please provide missing country for the “Guillaume, 1986” references list entry.
- Q8** Please provide missing country for the “Herslund, 2000” references list entry.
- Q9** Please provide missing country for the “Herslund, 2003” references list entry.
- Q10** Please provide missing country for the “Herslund, 2005” references list entry.
- Q11** Please provide missing country for the “Herslund, 2012” references list entry.
- Q12** Please provide missing country for the “Herslund, 2014” references list entry.
- Q13** Please provide missing country for the “Rousseau, 2019” references list entry.

PROOF ONLY



L'importance de la théorie de la typologie lexicale pour comprendre l'évolution des langues romanes : l'opposition typologique entre le français et l'italien

Louis Begioni^a and Alvaro Rocchetti^b

^aDipartimento di Studi letterari, filosofici e di storia dell'arte, Università degli Studi di Roma Tor Vergata, Rome, Italy; ^bDépartement d'Etudes Italiennes et Roumaines, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris, France

RESUME

Cet article se propose de montrer l'importance de la théorie de la typologie lexicale définie par M. Herslund et I. Baron pour comprendre l'évolution des langues romanes. Son point de départ se fonde sur les catégories traditionnelles de la typologie linguistique – langues isolantes, langues agglutinantes, langues flexionnelles – et il montre que le passage d'un type à l'autre se fait de manière cyclique, en intégrant les acquis du passage d'un type à l'autre. Il prend en compte ensuite les principes théoriques de la typologie lexicale de I. Baron et M. Herslund en mettant en évidence la pertinence de leur approche, même si la relation de densité entre les verbes et les noms est mise en question pour l'analyse des langues romanes. En prenant appui sur la théorie du mot en psychomécanique du langage et, plus particulièrement, sur la construction du mot en Langue et en Discours, et en intégrant totalement la dimension diachronique, cette étude aboutit à une nouvelle opposition entre langues pré-discursives (langues isolantes / langues excentriques) et langues discursives (langues agglutinantes et flexionnelles / langues endocentriques).

Q1

ARTICLE HISTORY Received 17 December 2022; Accepted 23 August 2023

MOTS-CLES typologie des langues; typologie lexicale; psychomécanique du langage; linguistique comparée des langues romanes

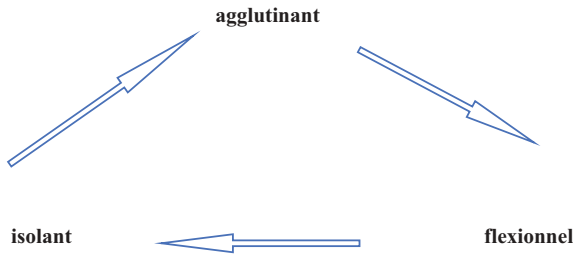
1. Introduction à la typologie des langues

Dans le domaine de la typologie linguistique, les langues romanes issues du latin sont généralement classées parmi les langues dites « flexionnelles ». Ce classement se réfère aux trois grands types de langues qui sont définis pour les langues naturelles:

- les langues isolantes (comme par exemple le chinois) ;

CONTACT Louis Begioni ✉ louis.begioni@uniroma2.it 📧 Dipartimento di Studi letterari, filosofici e di storia dell'arte, Università degli Studi di Roma Tor Vergata, Viale Columbia 1, Rome 00133, Italie

© 2023 The Linguistic Circle of Copenhagen



Q2 **Figure 1.** Schéma inspiré par Rousseau (2019).

- les langues agglutinantes (comme par exemple le hongrois, le turc) ;
- les langues flexionnelles (comme par exemple les langues slaves, le latin).

35

Rousseau (2019, 15–33) y ajoute l’hypothèse d’un mouvement cyclique entre ces trois types de langues:

À partir du moment où l’indo-européen, de type flexionnel, est issu d’une langue antérieure de type agglutinant et où il présente plus anciennement des traces certaines, caractéristiques des langues isolantes, il n’est pas exclu, nous semble-t-il, de concevoir l’évolution des langues comme un processus ternaire orienté, fondé sur trois grandes étapes:

40

isolant → agglutinant → flexionnel

Si l’on ajoute que des langues comme l’anglais et même l’allemand présentent actuellement des traits caractéristiques des langues isolantes, alors il est possible de concevoir et donc de représenter globalement l’évolution des langues en tant que phénomène *cyclique* comme le propose Rousseau (2019, 33) dans le schéma ci-après:

45

Selon nous, ce mouvement n’est pas vraiment cyclique : c’est plutôt, nous semble-t-il, une évolution en spirale dans la mesure où le passage progressif effectué par un système linguistique d’une typologie de langue à l’autre vise à renforcer la cohésion du système dans son entier. L’évolution des langues intègre ces changements : ainsi, par exemple, le passage d’un type flexionnel à un type isolant permet de prendre en compte et d’intégrer les caractéristiques acquises vers un nouveau modèle isolant qui ne correspond plus au modèle isolant d’origine. Il en va vraisemblablement de même pour tout passage d’un type à l’autre. C’est pourquoi nous proposons une modification du schéma proposé par André Rousseau tenant compte de cette progression en spirale:

50

55

isolant 1 → agglutinant 1 → flexionnel 1 →
 isolant 2 → agglutinant 2 → flexionnel 2, etc.

Ces évolutions de la langue pourraient être comparées à l'évolution des systèmes cellulaires de l'être humain dans lesquels les modifications et les changements génétiques conditionnent les équilibres des systèmes pour les générations successives. 60

2. Déflexivité et typologie linguistique

Généralement, les langues romanes issues du latin sont classées, comme lui, parmi les langues flexionnelles. Pourtant, elles montrent des degrés différents dans l'évolution des flexions sur le plan nominal et sur le plan verbal. Les processus de déflexivité (Begioni, Bracquenier, and Rocchetti 2019) aboutissent à une démorphologisation beaucoup plus avancée en français que dans les autres langues romanes. Ainsi, à l'oral, dans la langue française, ce processus est quasiment achevé pour le substantif et bien avancé pour le verbe, tandis que, dans les autres langues romanes, la déflexivité nominale n'est que partielle – le déterminant est bien antéposé devant le nom, mais ce dernier conserve une marque morphologique postposée, signe d'une redondance morphologique – alors que la flexion verbale est totalement conservée, voire même renforcée. C'est, par exemple, le cas de l'italien : lat. *amo, amas, amat* → it. *amo, ami, ama* ... 65 70 75

Cette structuration différente du système nominal et du système verbal est à l'origine d'interactions systémiques différentes entre ces deux types d'évolutions. Dans la langue française, l'évolution tend à rapprocher le fonctionnement du verbe de celui du substantif, alors que l'opposition reste très marquée dans les autres langues romanes. Le verbe français tend à devenir un élément purement lexical comme le nom : ainsi, il est actualisé, comme le nom, par une particule antéposée, le pronom personnel sujet obligatoire.¹ 80

Les processus de déflexivité sur le plan nominal et sur le plan verbal, en particulier à l'oral – avec une démorphologisation de plus en plus marquée – sont le signe d'une évolution vers un modèle typologique isolant que l'on pourrait qualifier de « néo-isolant ». 85

3. La typologie lexicale dans les langues romanes

En nous référant à l'approche théorique de la typologie lexicale proposée par Irène Baron et Michael Herslund, les singularités de la langue française peuvent trouver une explication beaucoup plus cohérente. En effet, la distinction entre langues endocentriques et langues exocentriques permet de situer le français du côté des langues 90

¹Par exemple, les formes verbales it. *vengo, vieni, viene* et esp. *vengo, vienes, viene* sont rendues en français par *je vien(s), tu vien(s), il vien(t), on vien(t)* ... mais cela peut aller jusqu'à l'identité entre le radical lexical du verbe et celui du nom : *je marche, tu marche(s), il marche, on marche* ... et, pour le substantif, *la marche, les marche(s)*.

exocentriques et les autres langues romanes du côté des langues endocentriques. Baron and Herslund (2005a, 37) définissent l'opposition langues endocentriques/langues exocentriques de la manière suivante : « Dans une langue endocentrique, le monde est perçu comme une série de relations concrètes (verbes denses et précis) entre des entités sous-spécifiées, alors que dans une langue exocentrique, le monde est vu comme autant de relations abstraites (verbes diffus et généraux) entre des entités spécifiées ». Il conviendrait ici de préciser la situation de la langue française parmi les langues romanes : elle tend à devenir une langue exocentrique prototypique avec des noms de plus en plus « allégés » de leur morphologie, mais avec un verbe qui suit la même tendance dans un système syntaxique de plus en plus marqué par des positions de relations plus rigides comme c'est le cas dans les langues analytiques.

Les langues romanes flexionnelles comme l'italien, l'espagnol, le roumain, etc. peuvent être classées parmi les langues endocentriques dans la mesure où tous les lexèmes se construisent en discours, sur la base de relations concrètes, avec une morphologie interdépendante reprise à chaque élément (Begioni et al. 2019). En effet, les langues qui se construisent en Discours possèdent une morphologie qui est intégrée au mot par des suffixes nominaux et verbaux et ce, dans le cadre d'une morphosyntaxe « liée » alors que les langues construites directement en « Langue » présentent ces mêmes éléments sous des formes indépendantes.² Dans les langues endocentriques, puisque la construction se fait en Discours, tous les éléments doivent rappeler leur appartenance à la même flexion. Par exemple, en italien et en espagnol – langues que nous avons classées parmi les langues endocentriques – le système nominal et le système verbal contraignent tous les éléments à porter les marques morphologiques:

- it. *l-a cas-a/l-e cas-e*, esp. *l-a cas-a/l-as cas-as* (la maison/les maisons) ;
- it. *mangi-o*, esp. *com-o* (je mange).

En revanche, en français, les relations systémiques entre les mots se font au niveau de la Langue et non plus en Discours. C'est désormais la place du mot dans la phrase qui régit la cohérence des relations entre les mots. Ces relations sont, de ce fait, plus abstraites et n'ont pas besoin d'être répétées puisque l'anticipation obligatoire des formes suffit à les actualiser.

²Chez Gustave Guillaume, le concept de Langue est étroitement associé à celui de système : la Langue – toute langue – est dans son ensemble un vaste système intériorisé d'une rigoureuse cohérence. Pour lui, le Discours est tout ce qui résulte d'un acte d'expression ou d'une série d'actes d'expression.

4. L'apport théorique de la psychomécanique du langage

Dans le cadre de l'approche théorique de la psychomécanique du langage de 130
Gustave Guillaume, on oppose des mots qui se construisent en Discours à
des mots qui se construisent en Langue. Les mots qui se construisent en
Discours sont interdépendants des autres mots et les relations entre les mots
sont régies par des liens de type morphologique. Ainsi, dans une phrase
italienne comme : *il tetto di questa casa sgangherata è molto ripido*, on peut 135
constater que les flexions morphologiques en *-o* unissent *tetto* et *ripido* tandis
que les flexions morphologiques en *-a* unissent *questa* à *bella* et à *casa*. On
voit bien que la construction du mot et les relations entre les mots ne
s'actualisent qu'en discours. En italien, tous les substantifs sont morpholo-
giquement marqués (masculin/féminin, singulier/pluriel). En revanche, dans 140
la phrase française équivalente : *le toit de cette maison délabré(e) est très raide*,
on peut observer que les mots sont construits directement en langue, tout
particulièrement à l'oral, dans laquelle la morphologie est apportée unique-
ment par les déterminants antéposés, le nom en étant dépourvu. Dans ce cas,
c'est la syntaxe qui régit les relations d'interdépendance entre les mots. D'où 145
sans doute une perception plus abstraite de ces relations, perception renfor-
cée par le fait que le lien entre le signifiant et le signifié du mot est lui aussi
très abstrait, ce dernier fonctionnant comme un bloc phonétique compacté.

Au vu des remarques que nous venons de faire sur le fonctionnement du
français et celui des autres langues romanes, on pourrait, comme Baron- 150
Herslund l'ont fait pour les langues exocentriques et endocentriques, pro-
poser une opposition typologique binaire qui reprenne l'opposition concep-
tuelle de Guillaume (1986) entre Langue et Discours, en opposant les langues
construites en Langue (comme le français) et les langues construites en
Discours (comme la plupart des autres langues romanes). Les langues qui 155
se construisent en Langue peuvent correspondre aux langues exocentriques,
celles qui se construisent en Discours correspondant aux langues endocen-
triques. Cette nouvelle typologie que nous venons de proposer nous semble
plus appropriée pour décrire, en particulier, le fonctionnement des langues
romanes, dans la mesure où elle met surtout l'accent sur l'évolution des 160
relations systémiques, en particulier sur les processus de démorphologisation
que l'on observe en français.

Les langues construites en Langue se fondent sur une systémique synta-
xique – qui, dans le cas du français, est plutôt rigide –, alors que les langues
qui se construisent en Discours s'appuient surtout sur des relations morpho- 165
logiques (éventuellement répétées), avec une syntaxe plus flexible.

Cette distinction reprend en quelque sorte celle qui a été proposée par
Baron-Herslund entre les relations concrètes qui caractérisent les langues
endocentriques (que nous appelons langues construites en Discours) aux
relations abstraites qui caractérisent les langues exocentriques – que nous 170

avons appelées « langues construites en Langue ». Le seul point qui resterait à discuter est sans doute celui pour lequel ils caractérisent les relations concrètes des langues endocentriques par des verbes « denses et précis » et les relations abstraites des langues exocentriques par « des verbes diffus et généraux ». Cette opposition relative aux verbes ne nous semble pas être pertinente dans le cas des langues romanes. Ainsi, dans l'évolution du français, les verbes tendent à s'alléger de leur morphologie, comme le nom, mais ce processus est moins avancé que pour le substantif. En effet, la morphologie verbale est encore présente dans quelques cas. Pouvons-nous affirmer pour autant que les verbes de la langue française sont « diffus et généraux »? Il semble difficile de répondre à cette question. Le critère discriminant entre nom et verbe n'est pas, à notre sens, une question de « densité » sémantique (Baron and Herslund 2005, 36) opposée entre le nom et le verbe, mais il s'agit d'un problème de relation entre le compactage sémantique du nom et la rigidité syntaxique de la phrase : en effet, le verbe tend, lui aussi, comme le nom, à se compacter en se démorphologisant (sortie du pronom sujet, développement externe de l'aspect par l'utilisation de l'auxiliaire). En revanche, dans les autres langues romanes, l'absence de déflexivité du verbe accompagné d'un renforcement flexionnel pourrait aller dans le sens de verbes plus « denses et précis ». Ce n'est pas le signifié du verbe qui est plus dense, mais c'est l'ajout de la morphologie qui alourdit sémantiquement la forme verbale en discours par l'ajout de la personne et du nombre.

En résumé, si l'on veut faire le point sur les positions des langues romanes, on voit bien que le français tend à devenir une langue de plus en plus exocentrique dans la mesure où il tend à construire ses noms – et, plus récemment, ses verbes – en langue tandis que cette évolution semble bloquée dans les autres langues romanes. Dans celles-ci, en effet, comme nous l'avons déjà remarqué, la flexion post-verbale a été plutôt renforcée que diminuée, et la flexion nominale est toujours présente, avec une morphologie répétitive, même si le déterminant tend à devenir obligatoire. Elles continuent d'être construites en Discours et restent donc dans la catégorie des langues endocentriques.

4. Vers une approche intégrée en typologie des langues

Il conviendrait maintenant d'apprécier la validité des trois approches typologiques que nous avons confrontées : d'une part, l'approche classique qui consiste à distinguer les langues *isolantes* des langues *agglutinantes* et des langues *flexionnelles*, puis l'approche définie par I. Baron et M. Herslund qui oppose les langues *exocentriques* aux langues *endocentriques* et enfin la distinction typologique que nous avons proposée en nous référant à la psychomécanique du langage, entre langues construites en Langue et langues construites en Discours. L'approche classique

qui consiste en une opposition ternaire (isolant/agglutinant/flexionnel) pourrait être réduite, comme les autres, à une opposition binaire qui distingue, d'un côté, les langues isolantes, uniquement lexicales et dépourvues de morphèmes grammaticaux, et de l'autre les langues agglutinantes et flexionnelles qui s'appuient sur des relations morphologiques distinctives (langues agglutinantes) et amalgamées (langues flexionnelles). Cette réduction dans la typologie classique nous permet d'entrevoir un paradigme distinctif entre langues isolantes, langues exocentriques et langues construites en Langue d'une part, et langues agglutinantes et flexionnelles, langues endocentriques et langues construites en Discours d'autre part:

langues isolantes
langues exocentriques
langues construites en Langue

langues agglutinantes et langues flexionnelles
langues endocentriques
langues construites en Discours

Dans le cadre des langues romanes que nous avons analysées dans cette étude, il convient de préciser à nouveau que la langue française, en raison de ses caractéristiques morphosyntaxiques, tend à se situer du côté des langues isolantes, exocentriques et construites en Langue, alors que les autres langues romanes se situent plutôt du côté des langues flexionnelles, endocentriques et construites en Discours. Afin de clarifier ce type d'opposition binaire, nous proposons de dénommer, dans le cadre d'une terminologie tenant compte des principes de la psychomécanique du langage, les langues isolantes, exocentriques et construites en Langue : « langues prédiscursives » et les langues agglutinantes, flexionnelles et construites en Discours : « langues discursives ». Nous souhaitons préciser cependant que ces dénominations ne s'appliquent pas aux différentes phases d'acquisition du langage car, dans ces cas, le Discours précède nécessairement la Langue : on entend, en effet, le Discours de l'environnement, avant de pouvoir intégrer ses mécanismes systémiques, la Langue étant le système intériorisé résultant de la systématisation du Discours.

Disclosure statement

Q4 No potential conflict of interest was reported by the author(s). 240

References

- Baron, Irène, et Michael Herslund. 2005a. « Langues endocentriques et langues exocentriques. Approche typologique du danois, du français et de l'anglais. » *Langue française* 145:35–53. <https://doi.org/10.3406/lfr.2005.6625>.
- Baron, Irène, et Michael Herslund. 2005b. « Présentation : typologie lexicale et au-delà. » *Langue française* 145:3–9. <https://doi.org/10.3917/lf.145.0003>. 245

- Baron, Irène, et Michael Herslund. 2019. « Langue, identité et marque pays : la mise en scène de l'identité nationale. Analyse illustrée par une approche contrastive franco-danoise. » *Langages* 214:117–132. <https://doi.org/10.3917/lang.214.0117>. 250
- Begioni, Louis, Irène Baron, and Michael Herslund, et Alvaro Rocchetti. 2019. « Présentation: Le Lexique entre Typologie, Cognition et Culture. » *Langages* 214:5–18. <https://doi.org/10.3917/lang.214.0005>.
- Q5 Begioni, Louis, Christine Bracquenier, et Alvaro Rocchetti, eds. 2019. *La déflexivité des langues d'Europe*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Begioni, Louis, and Alvaro Rocchetti. 2019. « Typologie lexicale comparée des langues romanes : les spécificités de la langue française et leur implication sur la cognition et la culture » *Langages* 214:33–44. <https://doi.org/10.3917/lang.214.0033>. 255
- Q6 Guillaume, Gustave. 1986. *Principes de linguistique théorique*. édité par Roch Vallin. Québec: Presses Université Laval. 260
- Q7 Herslund, Michael. 2000. « Tipologia grammaticale e tipologia lessicale. » In *Argomenti per una linguistica della traduzione. Gli Argomenti Umani*, édité par Iørn Korzen, et Carlo Marellò, 11–18. Alessandria: Edizioni dell'Orso.
- Q8 Herslund, Michael. 2003. « Pour une typologie lexicale. » In *Aspects linguistiques de la traduction*, édité par Michael Herslund, 13–27. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux. 265
- Q9 Herslund, Michael. 2005. « Lingue endocentrique e lingue esocentrique : aspetti storici del lessico. » In *Tipologia linguistica e società*, édité par Iørn Korzen, et Paolo d'Achille, 19–30. Florence: Franco Cesati.
- Q10 Herslund, Michael. 2012. « Structures lexicales et typologie. Le français et l'allemand comme deux types linguistiques. » In *Sémantique et lexicologie des langues d'Europe. Théories, méthodes, applications*, édité par Louis Begioni, et Christine Bracquenier, 35–52. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Q11 Herslund, Michael. 2014. « Mouvement et déplacement. Typologie des verbes de mouvement en roman et en germanique. » In *Tra romanistica e germanistica: lingua, testo, cognizione e cultura/Between Romance and Germanic: Language, text, cognition and culture*, édité par Iørn Korzen and Angela Ferrari, et Anna-Maria De Cesare, 75–93. Berne: Peter Lang. 275
- Q12 Rousseau, André. 2019. « Le phénomène de la déflexivité et sa place dans l'évolution des langues. » In *La déflexivité dans les langues d'Europe*, édité par Louis Begioni and Christine Bracquenier, et Alvaro Rocchetti, 15–33. Rennes: Presses Universitaires de Rennes. 280
- Q13